

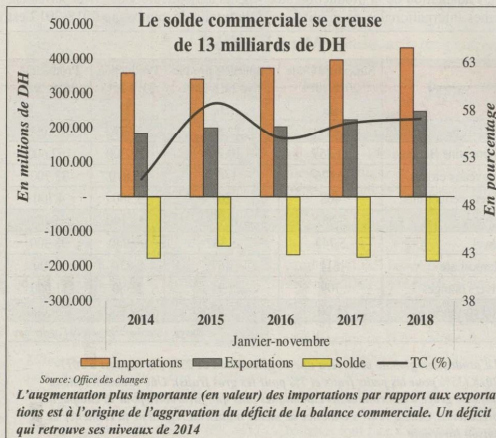
Le déficit retrouve les niveaux de 2014

• Le besoin s'aggrave de 13 milliards de DH à fin novembre

• Produits énergétiques, biens d'équipement et produits finis, les principaux facteurs de hausse

• L'automobile, le phosphate et l'agriculture boostent les expéditions marocaines

Le déficit commercial se creuse un peu plus mois après mois. D'après les chiffres préliminaires (à fin novembre), le déséquilibre de la balance commerciale continue de provenir de l'augmentation plus importante (en valeur) des importations par rapport aux exportations. Les



les produits énergétiques qui bondissent de 11,6 milliards de DH et les produits finis de consommation qui progressent de 6,5 milliards de DH. La bonne nouvelle vient des achats des biens d'équipement. Leur hausse de 7,8 milliards de DH laisse apparaître l'investissement des entreprises dans leur développement. A eux seuls, ces trois groupes de produits représentent 73,3% de la hausse totale des importations.

Pour ce qui est des exportations, leur progression de près de 10% à 249 milliards de DH tient d'une amélioration dans tous les secteurs, en particulier l'automobile. Le secteur qui est le premier exportateur à fin novembre a réalisé un surplus d'exportation de plus de 5,7 milliards de DH. Les phosphates et dérivés ne sont pas en reste. Ils maintiennent le cap avec une hausse de 5,3 milliards de DH de leurs expéditions vers l'étranger. Idem pour l'agriculture et l'agro-alimentaire dont les exportations se sont appréciées de plus de 3 milliards de DH. Les trois secteurs précités contribuent à hauteur de 63,8% dans la hausse totale des exportations. Des exportations où les

achats à l'étranger du Maroc se sont ainsi accrus de 35,4 milliards de DH alors que les expéditions n'ont progressé que 22,1 milliards de DH au terme des 9 premiers

Baisse des flux des MRE

À l'image du déficit, les flux financiers sont en baisse. Les recettes MRE se replient de près de 2 points de pourcentage à fin novembre pour s'établir à 59,6 milliards de DH. Pour ce qui est du solde de la balance de voyage, il s'aggrave de près de 2% à 49,7 milliards de DH. Il englobe ainsi une hausse de 0,7% à 67 milliards de DH des recettes touristiques et un accroissement des dépenses de 8,5% à 17,4 milliards de DH. Trajectoire inverse pour le flux des investissements directs étrangers (IDE) qui bondit de près de 37% à 31,8 milliards de DH. Cela est dû à une hausse des recettes (11,5 milliards de DH) plus importante que celle des dépenses (3 milliards de DH). □

mois de l'année. Cela se traduit par l'aggravation du déficit de plus de 13 milliards de DH pour se creuser à 186,4 milliards de DH. Il retrouve ses niveaux de 2014.

La hausse des importations (+8,8% à 435 milliards de DH) regroupe l'accroissement des acquisitions de la totalité des groupes de produits. A commencer par

secteurs de l'aéronautique et du textile et cuir ont respectivement augmenté de 1,5 et 1,4 milliard de DH.

Compte tenu du creusement du déficit commercial, le taux de couverture des importations ne dépasse pas les 57,2%. □